

Sète, une ville attractive, mais une population qui vieillit et se paupérise

Moins de résidences secondaires

 5 min

1 Une population en hausse malgré tout...

Dans un département de l'Hérault dans le top 6 national de la croissance démographique, Sète n'a jamais connu de variation spectaculaire du nombre de ses habitants. En près de 60 ans, la hausse atteint à peine 10 %.

Malgré une emprise foncière très contrainte, l'île singulière gagne cependant des habitants depuis 25 ans. Cela se limite à 1 092 habitants supplémentaires entre 2015 et 2021. Mais la hausse est là. « La dynamique de +0,4 % par an se maintient depuis 2010, analyse Catherine Lavaud, responsable de la division territoire de l'Insee Occitanie. Le ralentissement démographique que l'on constate en France, on ne l'a pas à Sète. La baisse des naissances y est compensée par un excédent migratoire. Le solde naturel positif montre l'attractivité du territoire. » En 2021, l'île singulière a enregistré 2 000 nouveaux arrivants.

2 ... mais qui vieillit de plus en plus

À Sète, les plus de 60 ans représentent plus de 40 % de la population. C'est beaucoup plus qu'en France au 1er janvier 2021 (27 %) et que dans l'Hérault (28,2 %). La tranche d'âge des 60-74 ans représente à elle seule 24,4 % de la population. En 2010, les plus de 60 ans représentaient 33,6 % de la population.

La tendance s'est nettement accentuée ces dernières années. La part des plus de 65 ans est ainsi passée de 29 % en 2015 à 33 % en 2021. « Le vieillissement est particulièrement marqué à Sète, où la hausse est deux fois plus forte que

dans le reste de l'Hérault. C'est un territoire attractif pour les seniors, contribuant à accentuer le phénomène », confirme Catherine Lavaud.

Effet ciseau : Sète enregistre aussi moins de naissances. Le taux de natalité y baisse depuis 50 ans, malgré le baby-boom de 2000 : 14,1 % de 1968 à 1976, 11,6 % de 1999 et 2010, 9,9 % de 2015 à 2021. Une donnée qui n'est cependant pas spécifique à l'Île singulière.

3 Un taux de pauvreté préoccupant

La misère serait-elle moins pénible au soleil, comme le chantait Aznavour ? À Sète, le taux de pauvreté, stable par rapport à 2015, atteint 25 %, contre 19,4 % dans l'Hérault et 15 % en France métropolitaine. Cela signifie qu'en moyenne, un Sétois sur quatre a des revenus inférieurs à 1 200 € par mois. Ou encore qu'un couple (avec deux enfants) sur quatre gagne moins de 2 550 € par mois. Les tranches d'âge les plus impactées sont les 30-39 et les 40-49 (plus de 30 % !). Plus de 60 % des habitants de l'Île de Thau vivent sous le seuil de pauvreté. Sans surprise, le taux de pauvreté est quatre fois plus élevé chez les locataires de leur logement (près de 40 %) que chez les propriétaires (10 %).

4 Chômage : du mieux mais un taux élevé

François Commeinhes s'en félicite souvent. C'est une réalité : le chômage a connu une nette décrue entre 2015 et 2021. Son taux pour les 15-64 ans est passé de 23,1 % à 19,1 % en 2021. Les créations d'entreprises ont nettement progressé depuis 2017, passant de moins de 500 à près de 700 en 2022, dont 214 dans le commerce et les transports. « Sète est un pôle économique qui attire des actifs des communes environnantes », constate Catherine Lavaud.

Ces chiffres sont cependant à tempérer. « Le nombre d'emplois sur la zone est un gros effet du statut d'autoentrepreneur », pointe l'Insee. Et puis le taux lui-même reste bien plus élevé que les moyennes départementale (15,3 %) et surtout nationale (10,1 %) chez les 15-64 ans. Les jeunes sont le plus touchés.

Autre particularité relevée par l'Insee : les Frontignanais sont plus nombreux à aller travailler à Sète (1 900) qu'à Montpellier (1 600). « Sète une petite cité touristique mais aussi un pôle économique qui attire malgré les conditions sociales », explique Catherine Lavaud.

5 Transports, parité : quelques singularités

Dans les chiffres plus annexes pointés par l'Insee, on peut signaler quelques autres singularités locales. Moins de 10 % des Sétois empruntent les transports en commun pour se rendre au travail (9,5 %) alors que la moyenne nationale est de 15 % et même 22 % pour les villes centre. L'utilisation de la voiture (61,3 %) y est tout aussi majoritaire que celle du vélo demeure confidentielle (3 %).

Les écarts de salaire demeurent marqués entre hommes et femmes (12 %), surtout chez les cadres (près de 22 % contre 16 % en France) et les plus de 50 ans (près de 20 %).

L'Insee vient de publier un dossier complet sur Sète. Il intègre les résultats du recensement de 2021, qui pointe à la fois une réelle attractivité de la ville, son vieillissement et une pauvreté bien installée.

Patrice Espinasse

pespinasse@midilibre.com

Logements Confrontée à la pression immobilière, la Ville de Sète avait décidé fin 2022 de majorer de 60 % la taxe d'habitation sur les résidences secondaires pour la hisser au taux maximum. L'Insee rappelle leur évolution spectaculaire en 50 ans. De 934 en 1968, l'île singulière est aujourd'hui passée à 7 269 résidences secondaires, quintuplant notamment entre 1975 et 1999 ! La hausse s'est poursuivie de 2015 à 2021 (+7 %) mais de façon plus mesurée. La part des résidences principales (72 %) est un peu en deçà de la moyenne héraultaise (75 %). Le nombre de logements vacants a baissé de 2 320 à 2 017 (-13 %) en 6 ans.

On en recense un peu moins à Sète (6,1 %) que dans le reste du département (7 %).

